

Exquise^{cie}

Claquée au sol !

Véronique Tuillon



- COMPAGNIE EXQUISE

Chargée de production diffusion /
Mélanie Vadet - 06.63.11.87.87
exquise.diff@gmail.com

Chargée d'administration /
Adeline Gay - 06 83 25 92 60
exquise.adm@gmail.com

Directrice artistique /
Véronique Tuillon - 06 20 65 76 01
vero.tuillon@hotmail.fr

Régisseur /
Manu Majastre - 06 08 48 23 00
manumajastre@hotmail.com

Introduction

J'ai passé la première partie de ma vie à essayer de devenir adulte, sérieuse, calme, à gérer mes émotions et surtout à ne pas me faire remarquer et rester dans la norme. Avec mon travail de clown, je suis en quête de ma naïveté, ma liberté, je réapprends mes émotions et je les accepte pour en jouer, quelque soit leur intensité. Je cherche le ludisme. Pourquoi passe-t-on tout ce temps à apprendre à rire moins fort et tout contrôler ?

Petite, j'ai appris que certaines choses ne se disaient pas, ne se partageaient pas. Et qu'il existait tellement de sujets tabous. Sans mettre à mal la morale, aujourd'hui, je me demande pourquoi on ne partage pas nos questionnements autour de certains sujets. On ne doit pas parler d'argent, de désir de sexe, de religions, de politique, de nos colères, nos émotions négatives, nos problèmes digestifs, nos maladies, nos regrets, notre intimité, notre fatigue... Je suis quelqu'un à qui on se confie facilement, je me rend compte que je sais beaucoup de choses intimes sur les personnes qui m'entourent, sans pourtant chercher à les connaître. Cette intimité et ces échanges me font beaucoup grandir et me permettent de me comprendre et de comprendre le monde qui m'entoure.

J'ai remarqué qu'à travers le clown, les tabous peuvent être brisés, sans pour autant chercher à « choquer » ou mettre mal à l'aise. Depuis 10 ans, Christine (le personnage de clown que j'amène sur scène), rencontre le public. Je redécouvre à chaque fois la force et la liberté de ce personnage. Elle a ce franc parler, sans filtre, mais elle est «hyper- humaine». Elle s'attaque, toujours avec un regard naïf, à de grands sujets de la condition humaine, parfois tabous : L'amour, la mort, la maladie, la perte d'un enfant, la solitude, le sexe, l'intimité, les non-dits...

Après **More Aura** (2015) et **Quarantaines** (2022), il me semble important de faire revenir ce personnage devant le public. J'ai envie d'un troisième volet. Ces dernières années, j'ai été confrontée, dans mon travail de clown hospitalier, à la perte de repères émotionnels des enfants, des adolescent.es. J'aimerais m'attacher à explorer la thématique de la santé mentale. De plus en plus de jeunes (et de plus en plus jeunes) font des tentatives de suicide. Je m'interroge sur les causes de ce nombre croissant d'enfants dans le mal-être : notre société individualiste, les réseaux sociaux, l'accélération, un rapport perdu aux corps et à la nature...

Au regard de ces questionnements, j'ai eu envie de mener deux projets.:

- Un, en direction de la jeunesse cabossée pour essayer d'avoir une action concrète sur leur bien être mental : **Pshiiit, ateliers clowns pour les jeunes hospitalisés pour troubles psychologiques.**
- L'autre, un nouveau spectacle qui permettra de parler de la santé mentale des jeunes, de s'en distancer et de la questionner : **Claquée au sol!**

Ateliers clown pour les jeunes hospitalisé.es pour troubles psychologiques.

Pshiiiit

CONTEXTE

Clown à l'hôpital depuis bientôt 20 ans, je constate l'augmentation des hospitalisations de jeunes pour troubles psychologiques (tentative de suicide, troubles de l'alimentation, éco-anxiété...). Il y a quelques années encore, sur le terrain, nous rencontrions peu d'enfants en détresse psychologique, et nous étions tous inquiets et étonnés de voir ces enfants arriver à l'hôpital. Aujourd'hui, quand je viens jouer dans le service des urgences, je constate que quasi à chaque fois, la moitié des jeunes hospitalisé.es sont là pour problèmes « psy », "idée suicidaires", "tentative de suicide". Dans les services d'urgences, ils.elles sont évalué.es et ressortent au bout de quelques jours avec un traitement et/ou une injonction de suivi psychologique. Peu de place, peu de structures et de plus en plus d'enfants dans le mal être.



"On est si fous !"

LE POUVOIR DU CLOWN

Pédagogue depuis de nombreuses années, lorsque je commence un stage de clown, je précise aux stagiaires que s'ils.elles sont venu.es pour faire un travail psychologique, ce n'est pas l'endroit ! Le clown, tel que je l'enseigne, est avant tout un travail d'acteur. Mais comme le personnage est proche de nous, nous allons être bousculé.es, à coup sûr. Le personnage de clown existe par et pour le regard de l'autre. Encore un point commun avec les adolescent.es fissuré.es ?

Dans la tradition théâtrale, le clown est cet être profond et intérieur, sans âge, sur le fil de l'instant, qui arpente les limites de la normalité, les frontières de l'humanité, à l'endroit de la maladresse, des complexes, des failles. C'est au creux du déséquilibre, du jeu et de l'enfance qu'émerge cet être authentique sur le fil sensible de l'émotion, entre rires et larmes, entre forces et fragilités. Le clown est un inadapté social, il n'a pas les codes et bouge ciel et terre pour recevoir de l'amour. Il prend des tartes, il tombe, il rate... Le clown est pire que nous et ça nous rassure sur nos failles et nos faiblesses. Le clown est un être à la fois vulnérable et courageux, il vit chaque moment intensément car il ne sait pas faire semblant. Il se permet la colère, l'enthousiasme débordant, la bêtise la plus profonde... et le rien.

Contre toute attente, les rencontres entre les clowns et cette jeunesse cabossée sont souvent remplies de rire, de lâcher prise, de coeur à coeur. Je me souviens de cette enfant qui ne voulait plus parler depuis trois jours mais qui prononce « Abracadabra ! » pour que les clowns terminent leur tour de magie. Et de cette ado, enfermée dans son handicap, qui, se voyant dans le miroir de l'ascenseur avec les clowns dit « On est si fous! ».

Les clowns avec les ados, ça marche!

MISE EN ŒUVRE ET OBJECTIFS

Le travail du clown met en jeu le corps, les émotions, les relations. Pshiiit, c'est une rencontre entre 3 clowns et des jeunes dans un espace de jeu pour oser la forme ludique qui permet le lâcher prise, jouer à être, donner de la voix, du corps, se découvrir soi et percevoir les autres. Je souhaite proposer dès 2026, des ateliers de pratique du clown, dans des institutions accueillant des jeunes en difficultés psychologiques et psychiatriques. Accompagnée par deux autres formatrices/comédiennes/clowns (Sandrine Jacquet et Sylvie Daillot), nous proposerons des sessions sur 2 à 4 semaines. Le clown peut favoriser l'expression des émotions, développer la confiance en soi, réduire le stress. En travaillant en collaboration avec les soignant.es, le clown peut donner une expérience positive des soins. Le clown permet de retrouver du ludisme.

L'équipe



Véronique Tuillon Clowne

Professeur au CNAC (Centre National des Arts du Cirque) de 1999 à 2005, Véronique Tuillon rencontre le clown en 2000 avec Michel Cerda, puis croise le chemin de Eric Blouet, Pina Blankevoort, Ami Hattab ... C'est avec Michel Dallaire qu'elle approfondit son travail et c'est dans le cadre du clown hospitalier que se forge son expérience.

Elle joue régulièrement à l'hôpital, dans la rue, sous chapiteau, travaille la musique et utilise les techniques de cirque ainsi que la magie pour le clown. Pour diversifier son langage, elle aborde la danse et la cascade (stage avec Stéphane Filloque).

Depuis juillet 2006, Véronique Tuillon partage l'aventure des clowns hospitaliers au CHU de Grenoble avec l'association « Soleil Rouge, des clowns à l'hôpital » (interventions hebdomadaires dans différents services de pédiatrie).

En 2007 – 2008, elle intègre le Cirque Melem et prend un réel plaisir à faire rire et évoluer le collectif. En 2009, elle écrit le spectacle '**Aïe Love You... Je même pas mal**', solo de clown où elle parle de solitude et du rapport à la séduction. Son clown devient plus trash et plus proche d'elle aussi, notamment grâce au travail mené avec Rémi Luchez.

Cette même année, elle rejoint la Compagnie Galapiat Cirque pour le spectacle **Pétaouchnok**. Elle y retrouve le plaisir du collectif et du chapiteau. Elle assume une place de meneuse de soirée qui lui convient parfaitement.

En 2010, elle crée **le Grand Petit Cabaret** avec Sylvie Daillot.

En 2015, c'est la création de **More Aura**, solo de clown drôle et émouvant avec lequel elle relie son parcours de clown à l'hôpital, de maman et de boxeuse et c'est de nouveau à Rémi Luchez qu'elle confie le regard extérieur.

En 2017, elle est interprète de **Extrem Night Fever** de la compagnie Inextremiste où elle retrouve avec plaisir un rôle de meneuse de bal. dans le même temps, elle revient vers son amour pour l'enseignement et la pédagogie et propose des **stages de clowns**, (ateliers embarqués, le fabrique Jaspir...).

En 2020, c'est parti pour un nouveau solo, sous le regard de Rémi Luchez et Pierre Déaux. Envie de se remettre en danger face au public et de trouver une nouvelle forme pour le rencontrer. **Quarantaines** est créée en novembre 2022.

C'est avec impatience que Véronique veut se remettre en jeu et commencer, en 2026, les premiers labos de recherche pour la création du spectacle **Claquée au sol!**. Dans le même temps, elle met en place des ateliers clown pour les adolescents en difficulté psychologique : **Pschiit**, premiers ateliers prévus en Janvier 27 à Brest, avec Le Fourneau CNAREP.



Sandrine Jacquet

Clowne

Ethnologue de formation et détentrice d'un DEFA, elle travaille pendant de nombreuses années dans le milieu socio -éducatif, notamment dans des lieux de vie où les personnes (principalement adolescents ou jeunes majeurs) sont placées en alternative à un enfermement judiciaire ou psychiatrique. En parallèle, elle se forme aux pratiques artistiques - danse, théâtre, mime.

Outre les spectacles qu'elle écrit et met en scène, les rôles qu'elle interprète au sein de plusieurs compagnies- Cie du Baobab, cie Manudrine, Les Zinzins, Collectif la rue Z - elle se forme à la pratique du clown auprès de Michel Dallaire, Christophe Thellier, Christine Rossignol, Charlotte Saliou, Daphnée Clouzeau et Véronique Tuillon.

Fortes de ces expériences, elle s'attache à intervenir, avec la pratique théâtrale, dans des structures éducatives, d'insertion ou de soins accueillant ce qu'il est commun d'appeler dans ces institutions « des publics spécifiques ou fragilisés».

En 2017, elle commence à travailler avec le SPIP 74- service probatoire insertion et de prévention. Elles animent des ateliers de théâtre et de théâtre forum tant en milieu fermé qu'en milieu ouvert.

En 2023, elle crée la Cie des femmes de l'ombre et met en scène **Passages**, spectacle jouée par les détenues du quartier femme de la Maison d'Arrêt de Bonneville.

Cette même année, elle intervient au Foyer d'accueil d'urgences Les Bartavelles (74).

Elle rencontre ainsi, ceux qui pendant un temps, parfois longtemps, ne sont plus que des « à côtés » d'un monde normé - Condamnés, femmes battues, sans abris, migrants, sous-main de justice, sous suivi psychiatrique, placés, handicapés mentaux, handicapés moteurs- Elle joue avec eux, leur donne un espace d'expression, un temps d'écoute, la possibilité de se décaler d'un quotidien, de se ré- approprier la parole et une place.



Sylvie Daillot

Clowne

Sylvie est tombée à 7 ans dans la marmite du théâtre qu'elle pratique en amateur passionnée jusqu'en 2000, année au cours de laquelle elle décide de faire de sa pratique artistique son métier. Elle suit une formation professionnelle sur les nouveaux espaces d'intervention du clown, une année avec Martine Buhrer (école Lecoq). Co-fondatrice de l'association Soleil rouge (Grenoble) elle commence ses interventions en milieu hospitalier en 2002, au CHU de Grenoble et à l'hôpital des enfants à Genève au sein de l'association Hôpiclowns. Elle poursuivra sa formation au travail du clown avec Michel Dallaire, Pina Blankevoort, Eric Blouet, Luisa Gaillard, Ami Hattab, Lory Leshin, Hélène Gustin, Freddy Desvéronnières...

Création artistique :

Le grand petit cabaret de Mozzarella et Rosalie (Compagnie Rosalie et compagnie, 2011 -2025), spectacle tout public avec Véronique Tuillon.

Cache-Noisette (Compagnie La Marelle de Céleste, 2014-2016), spectacle jeune public.

Elle Dieu (solo de clown, compagnie des Chercheurs d'Air, 2015-2017), regard extérieur.

MémoRien (Compagnie des Miettes, 2022-2025), solo clownesque autour du thème de la mémoire, co-écriture à partir des expériences clownesques en EHPAD.

Pratique du clown en milieu de soin : Depuis 2002, elle pratique le clown dans le cadre de projets de clowns hospitaliers (en pédiatrie, en gériatrie et auprès d'adultes porteurs de handicaps ou hospitalisés. Hôpiclowns à Genève, Soleil Rouge à Grenoble, Les InstantàNez en Savoie et Haute- Savoie. Sa place de clown hospitalier au sein de plusieurs associations l'amène à participer activement à la mise en place d'un réseau régional des associations de clowns à l'hôpital (2002) puis à l'aventure de la création d'une Fédération Française des Associations de Clowns Hospitaliers (2009), dont elle a assuré la présidence de 2019 à 2021, et la vice-présidence depuis.

Création 2028

Claquée au sol !

NOTE D'INTENTION

Au regard de mon expérience de clown hospitalier et de ce que j'ai décrit précédemment je me questionne sur le bien être de la jeunesse.

Cette nouvelle création aura pour temps de recherche le projet Pschiiit mais aussi mes questionnements personnels. Comment nous pourrions améliorer collectivement le bien être de nos jeunes? Qu'est qui arrive à cette jeunesse qui souffre et cherche des repères? D'où viennent ces troubles? Quels seraient les pouvoirs d'action de chacun?

Le 12 avril 2025, j'ai perdu l'homme de ma vie, dans un accident de base jump. Ces questionnements (qu'est-ce qui permet de garder goût à la vie? Comment gérer ce traumatisme?) me sautent à la figure. Comment respirer normalement avec le manque? Qu'est-ce qui fait pansement ou béquille : mes enfants, la famille, les amies, l'art, le rapport à mon corps et à la création, les souvenirs, les promesses. Où trouver la force dans ce chaos? Vue l'activité dans laquelle il est parti, je pense à la prise de risque, aux libertés, aux limites... Comment nos personnalités ont besoin de s'éprouver pour se sentir en vie? Qu'est ce qui fait sens dans nos vies et nous permet de les traverser avec sourire et envie? Pourquoi ne passons nous pas plus de temps à nous aimer, nous lier, faire équipe ?

J'ai constaté, depuis le début de ce deuil, que le lien aux personnes qui m'entourent m'a porté. J'ai été tenue par cet amour et j'ai constaté que, dans des circonstances normales, nous ne portons pas d'attention suffisante à ces liens, ces partages. J'ai constaté que mon corps avait besoin de se réfugier dans la nature, dans l'expression comme la danse, le jeu ou la musique. J'ai constaté que nous n'avons pas tous.tes la capacité de rêver nos vies et vivre nos rêves. Faire des spectacles, c'est sûrement un moyen d'être dans la vie...

Ce n'est pas suffisant de dire à quelqu'un qui perd le sens de la vie : "Souris à ton existence"! Qu'est qui fait que nous avons envie d'avancer ?

La vie c'est quoi ? On cherche quoi ? On va où ? Ensemble ?

J'ai confiance en Christine (le personnage), pour aborder ces questions. Le clown est un personnage qui est proche de nous mais libre des codes sociaux.

Christine a une manière simple de s'adresser aux autres, je ne sais pas si c'est son côté populaire ou le fait qu'elle ne se cache pas mais c'est un personnage qui est apprécié par les ados.

Je vais chercher sur le plateau, en impro en laissant le clown s'emparer de ces questions. J'ai utilisé cette manière de travailler dans pour écrire les spectacles précédents. Passer de l'impro à la table puis retourner explorer ce qui est sorti en impro pour voir ce qui se rejoue.

Je vais faire appel à différents regards extérieurs pour la création.

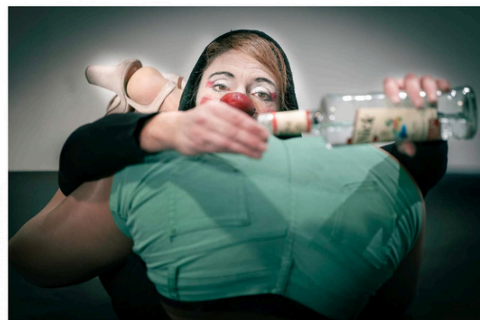
Pour commencer, je vais faire appel à Sylvie Daillot (qui sera avec moi sur les ateliers Pschiiit et aura donc un regard précis sur ce que vivent les adolescents), Laurence Hahusseau car j'aime son regard et sa bienveillance.

Pour la suite de la création je me laisse libre de choisir les regards en fonction des besoins et de l'avancée du travail.

En plus du clown, je veux utiliser d'autres techniques : le chant, (peut être avec le public) la trompette, la danse et la contorsion car c'est la marque de fabrique de Christine.

Je souhaite avoir une adresse direct au public, pouvoir l'interpeller, échanger. Ce ne sera pas une conférence ou une démonstration politique mais j'imagine quelque chose d'interactif. Il n'y aura pas de quatrième mur comme dans Quarantaines.

Dans le processus de création, je souhaite confronter le travail au regard du public, car un spectacle de clown s'écrit avec les réactions.



Henri Egerton



Infos pratiques et calendrier

Du 2 au 15 novembre 2026 : 2 semaines de laboratoire et recherches à KulturFabrik / Luxembourg

Du 4 au 8 janvier 2027 : Pschiiit, 1ère semaine au CATTP de Brest (avec Le Fourneau CNAREP de Brest)

Du 9 au 16 janvier 2027 : Résidence au Fourneau, CNAREP de Brest

Du 15 au 21 février 2027 : Résidence au Fourneau, CNAREP de Brest

Du 22 au 26 février 2027: Pshiiit, 2ème semaine au CATTP de Brest (avec Le Fourneau CNAREP de Brest)

Recherches de 4 semaines de résidence de création

Partenaires pressentis : l'Arsénic à Gindou, le Pôle à La Seyne sur Mer, le Théâtre de Die, l'Eté de Vaour, Le Sirque à Nexon, La Fabrique Jaspier, etc.

Fin janvier / début février 2028 : 1 semaine de résidence de finalisation + PREMIÈRES au PALC, Pôle National Cirque de Chalons en Champagne

Durée : 1h Pour la salle, l'extérieur ou lieu non-dédié, légèreté technique

Équipe :

De et avec Véronique Tuaillon

Avec les regards de : Sylvie Daillot, Laurence Hahusseau

Régie et construction : Manuel Majastre

Équipe en construction...